



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

KILLT – La mare à sorcières

À partir de 9 ans
Durée 45 minutes x2



© Thierry Laporte

Séances scolaires

LA MÉGISSERIE
14, avenue Léontine Vignerie
87200 Saint Junien
Accueil : 05 55 02 87 98

L'HISTOIRE

Dans *La Mare à sorcières*, on rencontre Pierre, qui habite à la campagne et qui connaît par cœur le moindre caillou, la moindre brindille, le moindre insecte. Il y aura aussi Nina qui a beaucoup voyagé, mais la campagne, elle n'y connaît rien. Cela ne l'empêche pas d'être curieuse, de poser des questions, et de s'enfoncer dans la forêt, malgré les conseils de Pierre de ne pas y aller toute seule. Il y aurait là une mare, et dans cette mare, des sorcières. Mais cela n'effraie pas Nina, au contraire...

LE DISPOSITIF

À travers un dispositif hybride, déambulatoire, théâtral et plastique, nous voulons transmettre le plaisir des mots, le désir de lire, l'audace de dire mais aussi l'importance de s'engager. Car ce récit n'a lieu que si chacun amène sa voix, sa présence, son caractère pour lui donner vie.

Le rapport physique au texte est une donnée essentielle de notre recherche artistique. Lorsque nous nous sommes interrogés sur la manière de communiquer au spectateur ce rapport sensoriel à l'écriture, nous avons tout de suite imaginé déplacer la lecture. En faisant de cette occupation trop souvent considérée comme solitaire et silencieuse, une activité collective et ludique, pratiquée de vive voix avec le corps en mouvement. Déplacer la lecture revient aussi à la sortir d'un cadre attendu, prouver son omniprésence afin qu'elle puisse déplacer le lecteur même, en lui faisant redécouvrir des lieux familiers ou méconnus, en bouleversant son rapport au texte.

Dans un lieu – un théâtre, un lieu patrimonial, un établissement scolaire, une entreprise – un comédien devient guide pour un petit nombre de participants. Il devient lecteur d'un texte théâtral exposé sur un parcours scénographié et typographié pour être lu collectivement. Le comédien-guide-lecteur se fait enfin passeur, lorsqu'il invite peu à peu chaque participant à prendre part – seul ou en chœur –, à lire et à endosser un rôle, passant du statut de spectateur à l'état de lecteur, acteur de l'expérience, en immersion dans le texte. Les mots se retrouvent partout, sur les murs, une carte, un t-shirt ou dans le creux de la main dans ce parcours théâtral et visuel.

DISTRIBUTION

De Simon Grangeat

Mise en scène Olivier Letellier

Scénographie textuelle Studio Plastac et Colas Reydellet

Univers sonore Antoine Prost

Équipe de jeu en alternance Maëlle Agbodjan, Maud Bouchat, Antoine Boucher, Nina Depays, Azénor Duverran-Lejas, Guillaume Fafiotte, Nicolas Hardy, Maya Lopez, Brice Magdinier, Chloé Marchand

Équipe de création Guillaume Fafiotte, Samuel Garcia-Filhastre, Martina Grimaldi, Camille Laouénan, Guillaume Leturgez, Jonathan Salmon

NOTE D'INTENTION D'OLIVIER LETELLIER

Pour ce nouveau KiLLT, j'ai eu envie de partager à voix haute le texte de Simon Grangeat, *La Mare à sorcières*, avec des élèves de primaire. Envie de leur faire vivre, par la lecture collective, une histoire d'amitié qui se forge au fil d'une aventure comme on en rêve dans l'enfance. Une aventure qui nous conduit à vaincre certaines peurs, qui nous fait grandir et qui, aussi, nous émerveille. Cela passe par le texte, mais également par le dispositif du KiLLT qui fait littéralement entrer les élèves dans l'histoire via des cachettes et de multiples surprises telles que peut en réserver une forêt dans laquelle on ose se risquer. Le texte est donc mis en scène visuellement, invitant les élèves à entrer dans le récit et à en devenir les héros.

Pierre – le narrateur – et Nina – lue par la classe – proviennent de deux univers différents. Ils se jaugent, mais tombent d'accord pour défendre la mare à sorcières face aux adultes. Leur engagement en faveur d'une même cause transcende leurs différences : la mare mystérieuse scelle leur amitié et leur solidarité. La fiction infuse alors subtilement le réel, grâce au dispositif qui instaure une véritable connivence entre le comédien et la classe, mais aussi entre les élèves. Les voici tous embarqués dans l'aventure, soudés, partageant le même désir de protéger cette mare à sorcières.

En leur offrant la possibilité de prononcer certaines phrases, nous leur donnons le pouvoir de faire avancer le récit et potentiellement de changer le cours des choses. Pour moi, c'est l'une des forces de ce KiLLT : que des enfants prononcent à voix haute et s'approprient des propos engagés qui sont, par extension, de nature politique. Chacun à leur tour, les élèves expriment une même sensibilité écologique pour épargner la nature de la folie des Hommes. À travers les mots ciselés de l'auteur, ils portent la voix de leur génération et prennent d'ores et déjà leurs responsabilités pour préserver leur avenir : notre environnement.

D'un point de vue scénographique, ce KiLLT ressemble à une forêt de mots : une proposition artistique et poétique forte qui accueille littéralement l'histoire. Une célébration du mot par son pouvoir d'imaginaire – à rebours des textes de notre quotidien, voués à la signalétique, à la publicité et par là aux injonctions de consommation. Cette forêt cache bien son jeu, et les secrets du dispositif se révèlent au fur et à mesure que l'histoire avance. Les lecteurs agissent pour découvrir la suite du texte : invités à s'immerger dans la scénographie, ils vivent des sensations parallèles à celles de l'héroïne qu'ils incarnent. Leur corps est embarqué dans cette expérience ludique : de lecteurs engagés, ils deviennent acteurs.

Au terme du récit, l'espace s'est métamorphosé : on le sent habité par l'expérience vécue, comme un reflet de ce que chacun a vécu intérieurement. Les images mentales qui ont surgi au fil du récit flottent autour de chaque astuce scénographique désormais révélée. Si les deux protagonistes du récit ont évolué, le groupe de lecteurs n'est pas en reste : ils ont partagé une expérience inédite, vécu une histoire d'amitié et de solidarité. Tous sont arrivés au même point... final. Chacun ressort grandi de l'aventure vécue collectivement et intimement à travers Nina. Et, l'air de rien, chacun a éprouvé un immense plaisir à lire à voix haute un livre entier : lorsque le comédien leur tend l'ouvrage à la fin du KiLLT, leurs regards, dans lesquels se mêlent étonnement et fierté, ne trompent pas.

PRÉPARER SA VENUE AU SPECTACLE

Emmener ses élèves au théâtre leur permet de vivre une expérience exceptionnelle.

Chaque représentation est unique, le spectacle vivant se déroule sous les yeux des élèves et de leurs professeurs et il est important de rappeler que les comédiens jouent en temps réel devant les spectateurs.

Ainsi, sur scène, les comédiens reçoivent l'énergie de la salle autant qu'ils transmettent l'énergie du spectacle. C'est un respect mutuel et une écoute commune qui s'opèrent alors entre la salle et la scène.

Dans les pages suivantes, vous trouverez quelques pistes pédagogiques pour aborder les différents thèmes du spectacle en classe, en amont ou après la représentation.

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

Le titre

La mare à sorcière : qu'est-ce que ce titre vous évoque ?

À quoi pensez-vous ?

Est-ce que cela existe ?

À quel âge peut-on croire que cela existe ?

Que peut-on déduire des personnages de l'histoire ?

Le titre est précédé du mot « KILLT ».

À quoi cela vous fait-il penser ?

Ce mot signifie « Ki Lira Le Texte ».

Laisser les enfants débattre sur ce que cela peut vouloir dire.

Leur expliquer simplement qu'ils vont participer à une expérience de spectacle pas comme les autres.

Garder un peu la surprise de la lecture collective à voix haute.

L'histoire de Pierre et Nina

Les 2 personnages principaux sont des enfants, Pierre et Nina. Pierre vit à la campagne et Nina vient de la ville.

Les enfants pourront réfléchir aux différentes choses que les deux personnages peuvent s'apporter, s'apprendre, en ne venant pas du même endroit.

Proposer un jeu de points positifs et négatifs sur la ville et la campagne.

Pierre affectionne particulièrement la nature et a à cœur de la protéger, de la respecter.

Surtout la mare à sorcières qui est menacée de disparaître...

Est-ce que les enfants connaissent un lieu qu'ils aiment particulièrement autour de chez eux ?

Pourquoi ?

Comment ils prennent soin de ce lieu ?

S'il venait à disparaître, que pourraient-ils faire pour le protéger ?

Pourquoi est-ce si important pour Pierre de protéger ce lieu selon eux ?

Ce peut être l'occasion de proposer un exercice d'écriture aux enfants pour décrire leur lieu préféré (environnement, ambiance, activité...).

L'environnement

Si votre école se situe en campagne, proposer aux enfants de partir en balade.

Observation de la nature, des sons, des couleurs, des insectes, des arbres et des plantes.

Emporter des petits carnets pour que les enfants y notent ou y dessinent ce qui les entoure.

Dans un espace délimité à l'avance, proposer aux enfants un jeu de recherche :

- Trouver quelque chose qui sent bon.
- Trouver quelque chose qui est jaune.
- Dessiner la feuille d'un arbre.
- Trouver un tronc d'arbres lisse/rugueux.
- Choisir le nom de quelque chose qui se trouve autour d'eux et en faire un acrostiche qui mentionne ses caractéristiques.

Création collective d'un hôtel à insectes.

Avec du bambou, du rondin de bois percés, des caisses en bois, de la paille, des pommes de pin, de la poterie.



Chansons

Quelques chansons sur la protection de la nature, les insectes, l'eau, l'amitié, les rencontres pour le cycle 3.

Monsieur Toulmonde, Aldebert

Mille milliards d'insectes, Les Enfantastiques

C'est de l'eau, Les Enfantastiques

T'es qui dis, t'es d'où ? Les serruriers magiques

Le dialogue

Dans le dispositif KiLLT, le texte est un dialogue entre Pierre et Nina.

Il est donc fait de tirets et de didascalies.

Observer avec les enfants un texte de théâtre et identifier avec eux la manière dont il est écrit.

Par deux, les enfants pourront inventer un dialogue autour d'une rencontre entre deux personnages. Leurs écrits doivent comprendre une didascalie au début et à la fin.

La première permettra d'introduire le dialogue en précisant un lieu, une ambiance, une démarche, des attitudes.

La dernière conclura le dialogue.

Le petit chat, qui jouait avec une balle dans son coin, la lance d'un seul coup et toute la pyramide s'effondre.

CORALIE – Oh ! Comment a-t-il fait ça ?

NOÉMIE – Ça n'est pas possible !

RACHID – C'est pas juste ! J'avais gagné !

PAPA – Toutes les boîtes sont tombées ! Je déclare donc vainqueur le chaton de Léna !

Le petit chat s'approche de la pile de bandes dessinées. Il s'allonge dessus et s'endort en ronronnant.



23

À lire

Destination planète verte de Emanuela Bussolati

La nature nous fait du bien de Véronique Barrau

Dans le secret des eaux tranquilles de Cécile Jacoud

Site ressources de livres théâtraux à lire en classe : [Mes pièces de théâtre favorites pour des CM](#)



14, avenue Léontine Vignerie
87200 Saint Junien

Contact :
Anaïs Penot
05 55 02 65 74 – 06 74 54 87 34
a.penot@la-megisserie.fr